

sentons tous si vivement de la perte d'un collègue aussi distingué par ses talents que par ses qualités privées.

Un artiste éminent, un ami de Richard, vous a fait ressortir bien mieux que je ne pourrais le faire le mérite d'un peintre qui, par le fini de ses tableaux, le soin consciencieux qui présidait à toutes leurs parties, rappelait les plus éminentes qualités des maîtres de l'école flamande qui ont laissé des modèles si admirables.

Nos Musées qui possèdent plusieurs des chefs-d'œuvre de Richard, perpétueront sa mémoire qui restera impérissable dans le cœur de tous ceux qui ont connu cet homme de bien, ce digne collègue.

Nous publierons prochainement, de M. Fleury Richard, quelques pages, confidentes de ses pensées, sur la peinture.

MATHIEU BONAFOUS.

M. le docteur Mathieu Bonafous, directeur du Jardin royal d'agriculture de Turin, membre correspondant de l'Institut, de l'Académie de Lyon et de la plupart des sociétés savantes de l'Europe, est mort presque subitement à Paris, le 23 mars. Il a été assisté dans ses derniers moments par son ami, M. le Dr Prunelle. M. Bonafous appartenait à notre ville par sa famille; il était né à Lyon en 1795. Il a laissé un grand nombre de travaux scientifiques, relatifs surtout à la culture du mûrier et à l'éducation des vers à soie. Il jouissait d'une assez belle fortune, dont il faisait le plus noble usage; chaque année, il fondait des prix littéraires.

L'Académie de Lyon vient d'offrir, en son nom, une médaille de mille francs à la meilleure pièce de vers sur *Jacquard*.

Notre collaborateur, M. l'abbé Christophe, a mis sous presse, depuis deux ou trois mois, une *Histoire de la Papauté au XIV^e siècle*. Cet ouvrage, que publiera l'éditeur Maison, et auquel M. Christophe a donné plusieurs années d'un travail souvent interrompu par les devoirs de son ministère, formera trois volumes in-8. L'auteur, n'ayant rien épargné pour puiser à des sources variées et abondantes, ne pourra manquer de jeter un grand jour sur une époque fort agitée, fort importante dans l'histoire, et assurément peu connue.

— M. l'abbé Noirot, l'habile professeur de philosophie que Lyon possédait depuis bien des années, a été appelé par le gouvernement à la place d'inspecteur-général des Écoles primaires. Les cahiers de philosophie du docte professeur viennent d'être livrés à l'impression dans notre ville.